

**Le « château » du Breuil dans la paroisse de Saint-Symphorien**, par Jacques Duguet

Jean Guénégan a récemment décrit des traces de fossés dans la commune de la Gripperie-Saint-Symphorien, sur la départementale 733, entre Trompe-Loup et Bois Couché, en rappelant que Claude Masse a signalé des fossés dans ce secteur, en relation avec des « vestiges du chasteau du Breüilles », qu'il localise sur une de ses cartes<sup>1</sup>. Qu'étaient ces vestiges, qu'il ne décrit pas ? Il faut toujours se méfier des indications à caractère historique données par Masse, qui a rapporté des ragots de gens du pays plus utiles pour le folklore que pour l'histoire. Cependant, en l'occurrence, le nom du Breuil n'est pas une invention. Si l'existence d'un « château » n'est pas assurée, celle d'une seigneurie du Breuil l'est.

Dans un état des fermes royales de la châtellenie de Saintes, daté du 22 juin 1455, un « feu Hélie Vigier, seigneur du Broil », est désigné comme ayant dû une rente « sur les amendes de la forêt de Champagne et sur les gardes des vignes du dit lieu »<sup>2</sup>. Le 12 juin 1478, Guillaume Turquetil, écuyer, fait aveu du « lieu ou hébergement » de la Chaume et du « fief et seigneurie du Breuil », paroisse de Saint-Symphorien, au devoir d'une obole d'or à mutation de seigneur<sup>3</sup>. Les deux fiefs de la Chaume et du Breuil sont donc alors réunis sous un même hommage et pour un seul devoir. Aucun « hébergement » n'est signalé au Breuil, de sorte qu'il doit être alors disparu ou hors d'état, raison suffisante pour que les fiefs aient été réunis.

Quelques années plus tard, le 27 mai 1484, dans un dénombrement qu'il délivre en qualité de « seigneur de Breneau », Louis Vigier, écuyer, mentionne ainsi une limite de son fief : « ainsi proprement comme s'étend ledit foussé en longueur et de qui va jusques au claune que tient de moy ly Angibaus et d'icelluy claune va jusques au grant chemin par lequel l'on va au *Breil de Briaignes* ainsi comme les foussez dudit Briel (*sic*) comprant alentour dudit lieu »<sup>4</sup>. Certes, la description n'est pas pour nous d'une limpidité absolue, mais ce claune pourrait être celui qui figure sur les cartes de l'IGN à l'ouest du Bois Couché, près de la D 118, qui serait le « grand chemin » de notre acte.

Ainsi les hypothèses de Jean Guénégan sont confirmées par les textes. Il resterait, bien entendu, à étudier les vestiges de ce secteur, mais ceci est un autre chantier.

**Un périodique satirique à Rochefort à la « belle époque »**, par Jacques Duguet

Un nouveau magazine illustré, en couleurs, intitulé Xaintonge, a fait son apparition en juin 1997. Le premier numéro est consacré au « patois charentais ». Il nous apprend qu'un hebdomadaire satirique, « Le Rigolo », a été imprimé à Rochefort pendant plus de vingt ans, de 1882 à 1904, offrant « des chroniques humoristiques en français » et des « textes en patois ». On y voit une photo d'un titre en date du dimanche 9 janvier 1887, avec le sous-titre « journal hebdomadaire satirique, humoristique et littéraire » et l'avertissement « *Castigat ridendo mores* ». Ce périodique n'est pas mentionné dans la « Monographie historique de Rochefort-sur-Mer », de G.-L. Duprat, parue en 1909, qui traite de la presse aux pages 160-164, ni dans « Rochefort trois siècles en images », dont le deuxième volume aborde le même sujet aux pages 147-151. Il semble peu probable que Duprat ait ignoré une publication qui n'a cessé de paraître que cinq ans avant la sortie de son livre. N'était-il pas sensible à l'humour ou jugeait-il cet humour sans valeur ? Toujours est-il que le mélange de la langue nationale et du langage vernaculaire n'est pas propre au Rigolo ; les périodiques dits « patoisants », qui se voulaient eux aussi humoristiques et se sont multipliés au début du XX<sup>e</sup> siècle, n'ont pas exclu le langage académique. Il serait toutefois intéressant d'identifier les auteurs des textes en patois du Rigolo et de comparer les formes de l'humour dans les deux modes d'expression.

<sup>1</sup> *Roccafartis*, 3<sup>e</sup> série, tome II, n° 15, janvier 1995, p. 291.

<sup>2</sup> Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis, tome VIII, p. 410.

<sup>3</sup> Archives Nationales, P. 585, folio lxxxx-lxv, n° XXXVII.

<sup>4</sup> Archives Nationales, P. 585, n° III<sup>XX</sup> XI.

### **Inhumations dans l'église Notre-Dame de Rochefort (1671-1677), par J. Duguet et R. Fontaine**

Les inhumations dans l'église Notre-Dame sont particulièrement nombreuses sous le ministère d'Ambroise Ruillé. Nous les avons relevées à partir de 1671, date des plus anciennes dont la trace ait été conservée. Ce relevé correspond donc à la fin de ce ministère. Il faut signaler que certains mots sont difficiles à lire, voire illisibles, le prêtre écrivant fort mal, raturant et parsemant les feuillets de taches. Quelques inhumations sont notées de la main de son frère et vicaire, Louis Ruillé, dont la belle écriture contraste avec la sienne. Quand nous ne donnons aucune localisation, le registre comporte seulement « dans l'église ». D'autre part, on pourra remarquer l'existence de deux chapelles, dédiées respectivement à saint Joseph et à sainte Anne.

21 février 1671 : Marguerite Gaston, épouse de maître Jean Chauvet l'aîné, décédée la veille.

22 décembre 1671 : maître Toussaint Serrureau, 35 à 40 ans.

20 mars 1672 : Jeanne Vidolle ( ? ), 35 à 40 ans, épouse du sieur Giret, marchand, dans la chapelle de Saint-Joseph.

8 juin 1672 : Jean Delisle, 40 ans, maître d'hôtel de l'intendant.

21 juillet 1672 : Marguerite Ruillé, sœur du curé, épouse de M<sup>e</sup> François Olivier, sous l'arcade d'entre le chœur et la nef, sur la gauche en entrant.

9 août 1672 : Louis Charpentier, 35 ans, marchand de vin, cousin du curé de Tonnay-Charente.

21 août 1672 : Marie Picaud, 19 ans, épouse de M<sup>e</sup> Jacques Belin, dans la chapelle de Saint-Joseph ; signature de Bertrand, curé de Saint-Laurent de la Prée.

29 septembre 1672 : le sieur Legrand, natif de Limoges, écrivain du roi, 40 ans, dans la chapelle de Sainte-Anne.

6 décembre 1672 : Jacques Aingnon ( ? ), 30 ans, originaire d'Orléans, écrivain du roi.

11 mars 1673 : André Giraud, 37 ans, maître boucher, cavalier dans la milice de Rochefort.

12 mars 1673 : Pierre Boinot, maître cordonnier, enseigne de la milice de Rochefort, 38 à 40 ans ; inhumé par Louis Ruillé.

13 juillet 1673 : Charles Lemercier, dit l'Angevin, maître charpentier, 30 à 35 ans.

25 août 1673 : Élisabeth Morisseau, 40 ans et demi, fille de M<sup>e</sup> Louis Morisseau, apothicaire, et de Jeanne Lauré.

23 septembre 1673 : Louis Dareger, 6 mois, fils d'Arnaud Dareger, sieur de la Lande, dans la chapelle Sainte-Anne, contre la petite voûte de l'église.

14 octobre 1673 : Élisabeth Delange, 2 mois.

9 novembre 1673 : Jeanne N..., 7 à 8 ans, dans la chapelle de Saint-Joseph.

21 novembre 1673 : Louis Froguet ( ? ), 2 ans, dans la chapelle de Saint-Joseph.

27 février 1674 : M<sup>e</sup> Jacques Morisseau, 27 ans, trésorier.

8 mars 1674 : Marie Billier, fille de M<sup>e</sup> Louis Billier et de Jeanne Dupuy.

1<sup>er</sup> avril 1674 : Mathurin Romman ( ? ) ... au service du roi.

16 juillet 1674 : N..., maître d'hôtel chez M....

23 juillet 1674 : Jean N..., 35 à 36 ans, maître d'hôtel chez M. de ...

9 septembre 1674 : Michel Guesdon, 9 mois, fils de Michel Guesdon et d'Élisabeth Vinant.

13 septembre 1674 : Charles Drapeau, maître boucher, 56 ans.

14 septembre 1674 : le sieur (illisible), 85 ans.

15 novembre 1674 : Jacques Potier, 53 à 54 ans, écrivain du roi à Rochefort, bourgeois d'Orléans.

2 décembre 1674 : Catherine Maneville, 44 ans, épouse Thomas Regnault, sieur de la Violette, maître tonnelier du roi.

17 décembre 1674 : Valentin de Beauregard, 54 à 55 ans, chez le sieur Deshayes, géographe pour le roi à Rochefort.

21 janvier 1675 : Marie Derince, fille de Claude et de Marie Bonfont.

27 janvier 1675 : Jacques Pélicard, 35 à 40 ans, maître tailleur de pierre.

8 février 1675 : Anne Renée Billier, 12 à 15 jours, fille de Jacques et d'Anne Ogier.

19 février 1675 : François Biesse ( ? ), 34 ans, maître couvreur.

15 avril 1675 : Anne Prou, fille de Nicolas et d'Anne Motret, 3 ans.

1<sup>er</sup> mai 1675 : Marie-Anne Prou, fille de Nicolas et d'Anne Motret, 3 ans ; inhumée par Louis Ruillé.

21 mai 1675 : René Troquet, fils de Pierre et de Françoise Bancaud.

30 juillet 1675 : Jeanne Chauvet, fille de maître François Chauvet et de Catherine Daniau, âgée de 7 à 8 ans (a été baptisée le 1<sup>er</sup> octobre 1668).

13 septembre 1675 : Catherine Ménard, 38 ans, épouse Jean Deshayes, hydrographe.

23 novembre 1675 : Annibal Desbarres, 7 ans, fils de François Desbarres, greffier à Rochefort, et de Marguerite Poret ( ? ).

23 février 1676 : Charles Loiseau, maître maréchal, 32 ans, inhumé par Louis Ruillé.

26 octobre 1676 : Pierre Dubuisson, 8 ans, fils de M<sup>r</sup> Jean Dubuisson et d'Anne Gozanne.

28 octobre 1676 : Pierre de la Serre, professeur de mathématiques et hydrographie pour le roi au port de Rochefort.

10 novembre 1676 : Noël Dubuisson, 9 ans, fils de M<sup>e</sup> Jean et d'Anne Gozanne.

4 août 1677 : Jacques Duval, 34 ans, enseigne de marine.

Voici maintenant en quels termes sont notées les inhumations de Louis et Ambroise Ruillé. Celles-ci sont réunies et ne figurent pas à leur place chronologique.

"Le 5<sup>me</sup> jour de novembre 1677 a été inhumé le corps de Me Louys Rullier, prêtre, curé de cette paroisse, décédé le jour d'hyer, aagé de 59 ans, et le 16<sup>me</sup> du mesme mois et an, le corps de Me Ambroise Ruillier, prestre, précédent curé, aagé d'environ 61 ans, auxquels enterrements (?) ont assisté les soubssignés.

Ferchaud, curé de St Laurent de la Préhe, vic., M. Dupin, prestre, curé de Maigné, Levrier (?), prieur et curé de Fouras, R. Le Cavalier (?) paraphe, Rondeau, c. d'Yves". Les deux prêtres ont donc été enterrés dans le cimetière.

### **Charpentiers de navires à Rochefort (1682-1713), par J. Duguet et R. Fontaine**

Voici une liste de charpentiers de navires au port de Rochefort, pendant une trentaine d'années, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et au début du XVIII<sup>e</sup>. Elle ne prétend pas être exhaustive, car elle ne comporte que des ouvriers qui ont participé à des transactions de biens fonciers dans la paroisse Notre-Dame, à l'exclusion de la ville. Nous ignorons le lieu de résidence de la plupart d'entre eux. Quand celui-ci est signalé dans les actes des notaires, nous l'avons mentionné. On pourra remarquer que certains habitent dans des villages éloignés, voire dans une autre paroisse, comme Saint-Hippolyte de Biard.

- Jean Ballais, séparé de biens de Madeleine Poyer (Carol, XXI, liasse 21, n° 76, 12 juin 1705).
- Pierre Baumard (Tesson, 21 mars 1682).
- Raymond Bedora (Ferrand XXXIV, liasse 19, n° 89, 28 janvier 1697).
- Pierre Bernard (Ferrand, 15 février 1700).
- Jean Bernoire, maître charpentier de navire (Ferrand XXXIV, liasse 14, n° 802, 7 décembre 1694).
- Michel Bidet, époux de Catherine Muzereau (Ferrand, XXXIV, liasse 34, n° 53, 25 février 1706).
- Mathurin Boinot, demeurant en la paroisse Notre-Dame de Rochefort (Tayeau l'aîné, XXXI, liasse 43, n° 94, 15 février 1710).
- Jean Bouché (David, XLII, liasse 69, n° 64, 20 mars 1705).
- Jacques Bouyer (28 août 1699).
- Jacques Bréard (Ferrand, XXXIV, liasse 13, n° 137, 24 février 1694).
- Louis Brizard (Tayeau, XXI, liasse 37, n° 90, 22 juillet 1704).
- Pierre Brouillet (Gabet, XXI, liasse 9, n° 221, 2 juillet 1692).
- Pierre Brousse, époux de Marie Marie (Tesson, XXXIV, liasse 12, 1<sup>er</sup> registre, feuillet 96; 29 juin 1686); Marie Marie, veuve de Pierre Brousse (*Ibid.*, 2<sup>e</sup> registre, feuillet 47; 19 avril 1689).
- André Chataignon, à Rochefort, époux d'Élisabeth Baudry (Ferrand, XXXIV, liasse 25, n° 277, 29 mai 1700).
- Jacques Couillaud (Rossignol, XLII, liasse 128, n° 144, 23 juillet 1708).
- Jacques Coustasseau (Tardy, XLII, liasse 150, n° 34, 29 mars 1709).
- Pierre Coutanceau, à Mouillepied (Ferrand XXXIV, liasse 19, n° 554, 18 août 1697); demeurant à Mouillepied (*Ibid.*, liasse 20, n° 600, 8 septembre 1697); demeurant au village de Mouillepied, époux de Marguerite Bellineau (Carol, XXI, L 15, n° 86, 3 mai 1699).
- René Coutant (Ferrand XXXIV, liasse 19, n° 124, 20 février 1697); à Rochefort (*Ibid.*, XXXIV, liasse 21, n° 243, 10 avril 1698).
- Antoine Denis, époux de Marie Moreau (Ferrand, XXXIV, liasse 18, n° 164, 7 mars 1696).
- Jean Dugast, époux de Jeanne Itier (Ferrand XXXIV, liasse 28, n° 227, 28 mai 1701).
- Jacques Duret, demeurant au village de Marseille (Tayeau, XXI, liasse 39, n° 294, 12 octobre 1706); au village de Marseille (*Ibid.*, liasse 151, n° 95, 26 septembre 1711).
- Jean Duret (Tayeau, XXI, liasse 32, n° 116, 10 avril 1699); (David, XLII, liasse 70, n° 351, 24 décembre 1706); à Rochefort (*Ibid.*, liasse 71, n° 39, 22 février 1707).
- François Eslié, époux de Marie Morisset (David, XLII, L 69, n° 66, 22 mars 1705); François Elie (Tayeau, XXI, liasse 40, n° 122, 1707).
- Jacques Ferrand et Marie Durand, sa femme, demeurant au village de Marseille (Ferrand, XXXIV, liasse 22, n° 837, 15 décembre 1698).

- François Fragneau (Gabet, XXI, liasse 9, n° 313, 10 septembre 1692) ; François Fraigneau et N... Dumousseau, sa femme (Ferrand XXXIV, liasse 19, n° 129, 26 février 1697).
- Jean Fresland, demeurant au village des Freslands, et Marie Gargouillaud, sa femme (Tesson, XXXIV, liasse 12, 1<sup>er</sup> registre, feuillet 45, 20 janvier 1685).
- François Gaborit et Madeleine Texier, sa femme (David, XLII, liasse 70, n° 326, 13 novembre 1706) - *Idem* (David XLII, liasse 70, n° 13, 22 janvier 1707).
- Jean Gauvin et Jeanne Dupré, sa femme (Carol, XXI, liasse 22, n° 91, 30 juin 1706).
- René Giraud, au village de la Vacherie (Tayeau l'aîné, XXI, liasse 35, n° 34, 2 janvier 1702) ; René Giraud et Anne Garineau, sa femme (Tayeau, XXI, liasse 41, n° 17, 13 mai 1708)
- Pierre Goguet (Rossignol, XLII, liasse 127, n° 247, 28 septembre 1704).
- Jean Goulard, (Ferrand, XXXIV, liasse 22, n° 491, 6 juillet 1698).
- Bertrand Hureau (Tayeau l'aîné, XXI, liasse 34, n° 64, 7 juin 1701).
- Jean Itier, au village des Rochers (Tayeau, XXI, liasse 30, n° 304, 16 février 1697) ; au faubourg (Tayeau, XXI, liasse 30, n° 260, 12 avril 1697) ; Jean Itier (Ferrand XXXIV, liasse 19, n° 253, 21 avril 1697) ; Jean Itier (Ferrand XXXIV, liasse 19, n° 399, 13 juin 1697).
- Antoine Jamet, demeurant au village de Marseille (Ferrand XXXIV, liasse 20, n° 603, 9 septembre 1697) ; *idem* (Ferrand XXXIV, liasse 20, n° 604, 9 septembre 1697) ; *idem* (Tayeau l'aîné, XXI, liasse 33, n° 241, 12 juin 1700).
- N... Joubert, au village des Rochers, et Marie Grouvil (?), sa femme (Ferrand, XXXIV, liasse 25, n° 277, 29 mai 1700).
- Jacques Joussant, au village de la Bonne (Tayeau, XXI, liasse 39, n° 187, 28 octobre 1706) ; *idem* (Tayeau, XXI, liasse 41, n° 132, 6 décembre 1708) ; Jacques Joussant (Rossignol, XLII, liasse 129, n° 19 ; 26 janvier 1710).
- François Jousse, au Boinot, (Rossignol, XLII, liasse 129, n° 66 ; 8 avril 1710).
- Jean Laroche, demeurant au village de Marseille (Ferrand, XXXIV, liasse 16, n° 705, 16 décembre 1695).
- Jacques Lauré (Gabet, XXI, liasse 2, n° 5, 17 janvier 1686).
- Jacques Martin, demeurant à la Vacherie (Rossignol, XLII, liasse 127, n° 168, 26 août 1704).
- Pierre Maurou (David, XLII, liasse 70, n° 225, 28 juillet 1706).
- Denis Millet et Françoise Gougoud, sa femme (Tardy, XLII, liasse 150, n° 98, 16 avril 1709).
- Philippe Mousnier (Tesson, 23 juillet 1692).
- Jacques Raux, demeurant au village des Bons (Bréard, XXXIII, liasse 59, n° 125, 2 novembre 1712) ; au village des Bons (Bréard, XXXIII, liasse 59, n° 79, 26 août 1713).
- Jean Regnaud, maître charpentier de navires, demeurant à la Prée Douce (Rossignol, XLII, liasse 128, n° 258, 23 janvier 1709) ; Jean Renault, demeurant à la Cabane Carrée (Tayeau, XXXI, liasse 43, n° 101, 30 mars 1710).
- Antoine Reparon et Marie Bouletreau, sa femme (David, XLII, liasse 69, n° 41, 23 février 1705) ; *idem* (Rossignol, XLII, liasse 128, n° 97, 23 mai 1705) ; Antoine Reparon (David, XLII, n° 18, 28 janvier 1706).
- Jean Repousson (Tesson, 4 février 1693).
- Pierre Robion (Rossignol, XLII, liasse 128, n° 260, 3 février 1709).
- Jean Rouault (David, XLII, liasse 70, n° 203, 4 juillet 1706).
- Jacques Roux (Ferrand, XXXIV, liasse 34, n° 230, 25 août 1706).
- Louis Sabourin (Tayeau l'aîné, XXI, liasse 35, n° 218, 26 novembre 1702) ; à Marseille (Tayeau, XXI, liasse 40, n° 275, 20 juin 1707).
- Nicolas Sabourin et Catherine Duret, sa femme (Ferrand, XXXIV, liasse 25, n° 129, 5 mars 1700) ; Nicolas Sabourin, demeurant au village du Boinot (Tayeau, XXI, liasse 36, n° 137, 3 février 1704) ; au village du Boinot (Tayeau, XXI, liasse 42, n° 83, 3 novembre 1709) ; au Boinot (Rossignol, XLII, liasse 129, n° 66 ; 8 avril 1710).
- Pierre Saurin, demeurant à St-Hippolyte de Biard (Ferrand, XXXIV, liasse 13, n° 465, mars 1694) ; Marie Daunas, veuve de Pierre Saurin (Ferrand XXXIV, liasse 29, n° 74, 6 février 1702).
- Jean Sureau (Gabet, XXI, liasse 11, n° 382, 28 décembre 1693) ; demeurant au village de la Bonne (Ferrand, XXXIV, liasse 17, n° 220, 3 avril 1696).
- Jean Tauby et Marie Liret, sa femme (David, XLII, liasse 69, n° 72, 8 avril 1705).
- Guillaume Tesseron (Tesson, XXXIV, liasse 12, 2e registre, feuillet 241-242; 8 mai 1692).
- N... Teston, à Rochefort (Ferrand, XXXIV, liasse 22, n° 753, 2 novembre 1698).
- Jérôme Texier (Ferrand, XXXIV, liasse 33, n° 210, 20 juillet 1705).
- Louis Thibaud (Tayeau, 14 juillet 1700).
- Jean Troquet, demeurant au village du Queureux (Ferrand, XXXIV, liasse 33, n° 351, 14 décembre 1705) ; Jean Troquet (Tayeau, XXI, liasse 41, n° 87, juillet 1708) ; Jean Troquet et Catherine Joussant, sa femme (Tayeau, XXI, liasse 41, n° 132, 6 décembre 1708) ; Jean Troquet (Boujeaud, XXXIII, liasse 58, 3<sup>e</sup> chemise, n° 44, 27 octobre 1709).

- Pierre Vigneau (Ferrand, XXXIV, liasse 17, n° 525, 7 octobre 1696) ; (Ferrand XXXIV, liasse 19, n° 124, 20 février 1697).
- François Villeur, demeurant au village des Rochers (Carol, XXI, liasse 18, n° 189, 21 octobre 1702).
- Philippe Violeau (David, XLII, liasse 70, n° 79, 20 mars 1706).